

**MOTION SUR LA RENTREE 2024 : RIEN NE VA**

*Présentée par les représentantes et représentants des personnels d'enseignement, d'éducation et d'orientation et par l'intersyndicale avec le soutien des représentant·e·s des parents d'élèves et des élèves*

*Nous, membres de la communauté éducative de la cité Maurice Ravel, dénonçons et refusons les conditions annoncées de la rentrée 2024 et de l'année scolaire 2024/25.*

**1) Une saignée annoncée dans la DHG, amputée de 69h**

Le motif ? Un gaspillage éhonté d'argent public !

Nous avons l'outrecuidance, cette année, de travailler et de faire travailler les élèves dans des classes ou groupes dont l'effectif est parfois plus proche de 30 que de 35. Un véritable scandale, sans aucun doute. Tant que les effectifs des classes et groupes n'atteignent pas le plafond légal, c'est que la DHG est trop généreuse et qu'il faut la réduire !

Les conséquences ?

- 1<sup>è</sup> conséquence : en 1<sup>è</sup> et Tale générales, des groupes et des classes systématiquement à 35, voire au-delà. En effet comment refuser une ou un élève en déshérence ou une situation particulière – quand le 36<sup>è</sup> voire le 37<sup>è</sup> élève ne relève pas purement et simplement du fait accompli de la part du rectorat ?

- 2<sup>è</sup> conséquence : la fin des effectifs pédagogiquement raisonnables en STMG. Magie du pilotage comptable de la politique éducative, le plafond de 30 élèves devient... un plancher ! Des terminales STMG à 30 élèves, ou la chronique annoncée d'une dégradation brutale des conditions d'apprentissage des élèves et de travail des collègues.

- 3<sup>è</sup> conséquence : des postes menacés

Au-delà de la brutalité que représentent pour les collègues concerné·e·s une mutation forcée, la fermeture de postes entraîne une déstabilisation des équipes pédagogiques, la fin de projets ambitieux, l'interruption de dynamiques collectives de travail. Au détriment, de nouveau, des conditions de travail et du bien-être des personnels ainsi que des élèves.

De la salle des profs de la cité scolaire Ravel émerge une conviction maintes et maintes fois exprimée : le collectif de travail y est particulièrement stimulant et chaleureux, les liens qui s'y nouent sont précieux. Même si c'est difficilement mesurable, cela contribue à la qualité de l'enseignement dispensé dans l'établissement. Faut-il absolument démolir aussi cela ?

**2) Un « choc des savoirs » délétère**

Tout à déjà été dit sur ce que masque cette formule assurément choc : choc de régression sociale assumée, choc de conditions de travail et de sens du métier encore un peu plus dégradés pour les personnels.

Le choc de régression sociale :

Sans entrer dans les détails d'acquis scientifiques solides et anciens, on peut affirmer que le rétablissement du redoublement, les groupes de niveau au collège, l'entrée en seconde conditionnée à l'obtention du DNB entraineront mécaniquement une augmentation des sorties du système éducatif sans certification ; et que ces sorties ne seront pas distribuées aléatoirement dans la population scolaire mais concerneront au premier chef les élèves originaires des milieux les plus fragiles ; élèves qui ne pourront même plus espérer accéder à une voie professionnelle digne de ce nom : la « réforme » c'est-à-dire la démolition du LP vient d'être adoptée, malgré l'absence de tout vote favorable en Conseil Supérieur de l'Education (même le Medef s'est abstenu).

Le choc de conditions de travail et de sens du métier

Comment imaginer que regrouper les élèves les plus faibles, voire en échec (des groupes de niveau au collège aux « prépa. 2<sup>nd</sup>e » au lycée) pourrait créer autre chose que des conditions de travail désastreuses pour les collègues ? Cette violence symbolique infligée aux élèves et à leur famille peut-elle générer autre chose que des comportements oppositionnels se traduisant par des conditions redoutables de gestion de classe – sans effet positif sur les apprentissages ?

*La démolition méthodique du service public d'éducation et la brutalisation de ses personnels se poursuivent, nous continuons de ne pas les accepter.*